

Célébration de la fusion des Sœurs du Rosaire avec les Sœurs Trinitaires

Homélie de la messe – 2 février 2019 à Pont de Beauvoisin

La Présentation de Jésus au Temple annonce la Nouvelle Alliance et une nouvelle forme de vie consacrée, comme réponse libre à un choix et un appel de Dieu. En effet, si Marie et Joseph se conforment à la loi de Moïse, selon la pratique habituelle de leur peuple, cependant l'offrande de Jésus marque les prémices des temps nouveaux. Le Seigneur vient dans son Temple pour porter à son accomplissement l'Alliance, pour inaugurer le sacrifice nouveau. Syméon et Anne, tous les deux âgés, qui représentent l'ancienne Alliance en fin de parcours, témoignent en faveur de Jésus, avant de quitter ce monde. Les anciens laissent la place au Nouveau-Né ; la première Alliance s'efface devant l'Alliance Nouvelle et Eternelle.

La vie consacrée est un des signes les plus éloquents des temps nouveaux inaugurés par le sacrifice du Christ. Des hommes et des femmes sont choisis, et appelés par Dieu à s'offrir tout entiers à Lui, par le Christ, avec Lui et en Lui, dans la force de l'Esprit Saint. Leur réponse aimante à l'amour premier de Dieu est marquée par l'engagement à suivre le Christ pauvre, chaste et obéissant ; ils choisissent de vivre une vraie dépendance d'amour envers Dieu, de n'avoir d'autre attachement que Lui. Ils ne s'attachent pas aux choses qui passent pour s'enraciner en Celui qui est, qui était et qui vient, en Dieu le Vivant pour toujours. Ils sont appelés à vivre ici-bas une manière de vivre qui sera celle de tous ceux que Dieu rassemblera auprès de Lui à la fin des temps. La vie consacrée est vraiment un signe du Royaume de Dieu déjà mystérieusement présent et qui tend à son accomplissement.

Parce qu'ils ont trouvé le vrai trésor, les consacrés se laissent conduire là où leur Seigneur veut bien les emmener, obéissant à Dieu à travers les événements, à travers le magistère de l'Eglise, à travers leurs supérieurs. Comme Jésus n'est que « oui » à son Père, les consacrés disent un « oui » responsable, un « oui » qui engage leur liberté, un « oui » à la volonté de Dieu.

Chères sœurs du Rosaire, vous avez dit « oui » à l'appel de Dieu, à la suite d'Elisabeth Giraud votre fondatrice. Le Seigneur vous a mis à l'école de Marie sa Mère, et vous a envoyées servir là où Il avait besoin de vous, essentiellement dans les campagnes, un peu en ville. Vous avez fait du bien et vous avez été fidèles. Marie vous a établies dans le Cœur de son Fils, par l'humilité et la pauvreté, qui ont été des vertus de votre fondatrice. Puis, malgré vos fondations en Afrique, et celle plus modeste du Cambodge, à cause du vieillissement, Dieu, par l'intermédiaire de Rome, vous a demandé de chercher une autre congrégation religieuse avec laquelle vous unir. Aujourd'hui, Marie vous présente à la Trinité pour une ultime offrande ; comme elle a présenté Jésus à Dieu son Père, dans le Temple de Jérusalem, elle vous présente aujourd'hui à la Trinité, dans la congrégation des sœurs trinitaires.

Il n'y a pas de vie consacrée sans sacrifice, sans offrande. Vous faites le sacrifice d'une histoire propre, vous quittez une enveloppe extérieure, ce qui a fait votre vêtement, au sens propre et au sens figuré du terme. Mais si vous quittez un nom, vous ne quittez ni la Vierge Marie, ni Dieu ; toute votre vie étant offerte à Dieu depuis vos vœux définitifs et même avant, tout, dans cette étape, est ordonné à Dieu, pour sa gloire et le salut du monde. Certes, la congrégation de sœurs du Rosaire née à Pont de Beauvoisin disparaît ; c'est donc une Pâque à vivre, une mort ordonnée à la vie, pour vivifier les sœurs Trinitaires. Vous n'apportez pas beaucoup de jeunesse, si on ne regarde que les sœurs françaises, mais vous apportez votre fidélité, votre histoire de sainteté, personnelle et communautaire. C'est une mort tournée vers un avenir trinitaire.

C'est pourquoi, vous pouvez faire vôtre le cantique de Syméon, non pas à titre personnel car votre mission n'est pas finie, mais au titre de votre congrégation. Maintenant, vous savez que l'avenir est assuré, que Dieu ne vous a pas abandonnées, qu'Il vous a confiées à la congrégation des sœurs trinitaires qui vous accueillent avec beaucoup de bienveillance. Vous pouvez vous abandonner sereinement dans les bras de Dieu, vous engager tout entières dans la congrégation qui vous accueille. Comme Syméon et la prophétesse Anne, rendez grâce à Dieu, chantez ses louanges, proclamez son salut, à l'œuvre dans votre pauvreté.

A vous sœurs Trinitaires, je dis : vous accueillez une congrégation modeste, qui n'a jamais brillé, n'a jamais été tentée de jouer la puissante, mais qui a fait beaucoup de bien sans éclat, sans se mettre en avant ; vous accueillez des femmes fidèles, priantes. Vous tenez entre vos mains, comme Syméon, un trésor fragile que Dieu vous confie. Cela vous a demandé à vous aussi de bouger, de vous laisser déranger ; je vous remercie pour votre promptitude à répondre à l'appel des sœurs du Rosaire. Pour vous, comme pour les sœurs du Rosaire, c'est un nouveau commencement.

Par cette fusion, vous revenez dans le diocèse de Grenoble-Vienne, et je vous souhaite la bienvenue. Puissiez-vous rayonner la présence de Dieu dans ce territoire, et continuer à témoigner de la proximité du Royaume de Dieu, dans un monde blessé, en quête de sens, tenté par la désespérance.

Frères et sœurs, si nous vivons, dans l'Eglise et dans la société, la fin d'un temps, nous vivons aussi le début d'un temps nouveau. Ne regardons pas derrière, sachons discerner la présence du Christ ici à Pont de Beauvoisin, dans la communauté paroissiale, dans la communauté des sœurs, dans le saint sacrement présent dans cette église. Présence modeste, comme celle de l'Enfant Jésus dans le Temple. Renouvelons notre foi en Celui qui est le salut du monde. Il est le seul à pouvoir donner le vrai sens de la vie ; Il est l'avenir de notre monde. Ne nous laissons pas impressionner par les mensonges de ce monde souvent bien relayés par les médias. Réveillons-nous, ouvrons les yeux sur le réel, et retrouvons le chemin de l'espérance.

† Guy de Kerimel
Évêque de Grenoble-Vienne